

Amenée au christianisme à la suite des événements prodigieux qui avaient converti son fils, Hélène était le type de la princesse chrétienne. Elle n'employait son crédit auprès de l'empereur que pour le porter au bien et obtenir l'adoucissement de ses décrets, quelquefois rigoureux. Détachée des biens et des honneurs au milieu desquels la Providence l'avait placée, elle partageait sa vie entre les exercices de la piété la plus sincère et la pratique d'une charité vraiment héroïque.

Dans son voyage à Jérusalem, elle eut de nombreuses occasions de pratiquer ces deux vertus, qui n'en font qu'une ; puisque la charité, ou amour du prochain, a sa source dans la dévotion ou amour de Dieu.

A peine arrivée, Hélène se sentit animée d'un vif désir de découvrir la croix du Sauveur.

Deux circonstances intéressantes sont à noter dans les recherches qu'elle poursuivit avec ardeur jusqu'à ce qu'elles aboutissent au résultat désiré.

On lui avait dit que, si elle pouvait découvrir le sépulcre de Notre-Seigneur, elle aurait de grandes chances de découvrir la croix ; car c'était un usage d'enterrer auprès d'un supplicié les instruments de son supplice.

L'emplacement du saint sépulcre était connu. Seulement on y avait entassé des masses de terre ; et sur cette sorte de montagne, afin d'en repousser plus sûrement les chrétiens, on avait construit un temple à Vénus.

Sainte Hélène fait démolir le temple et déblayer le terrain... L'on arrive à la grotte du sépulcre, près duquel se trouvent trois croix.

Quelle était celle de Notre-Seigneur ?

L'évêque de Jérusalem, consulté, conseilla d'étendre successivement sur chacune une personne atteinte depuis longtemps d'une maladie incurable.

La première et la deuxième croix ne produisirent aucun effet. Mais à peine posé sur la troisième, le malade se releva complètement guéri.

Le ciel avait parlé.

Partie de la vraie croix dut être portée à Constantinople. L'autre, enveloppée dans une très-riche châsse, fut laissée à l'évêque de Jérusalem, pour enrichir la magnifique église que l'on construisait dans la ville sainte, au lieu même où avait été enseveli Notre-Seigneur, et qu'à cause de cela on appela *l'église du Saint Sépulcre*.

Sainte Hélène fit encore construire deux autres églises, l'une sur la montagne d'où le Sauveur était monté au ciel, l'autre à Bethléem où il était né.